

BUITENLAND

F. D. I.

Luxemburg, 3—6 Aug. 1924.

Het was in Parijs dat men op de gelukkige gedachte gekomen was de jaarlijksche bijeenkomst der Fédération Dentaire Internationale ditmaal te houden in de hoofdstad van het pittoreske groothertogdom, waaraan voor ons Hollanders zoovele herinneringen verbonden zijn, en waarvan de centrale ligging het mogelijk maakte dat vele nationaliteiten het gemakkelijk bereiken konden.

Toen dan ook op Zondagmiddag de voorzitter van de Association des Médecins dentistes du Grand Duché de Luxembourg, in een van de zalen van het Casino, de aanwezigen het welkom toeriep, bleken tal van landen vertegenwoordigd te zijn. Men trof er vele oude en maakte vele nieuwe kennissen en de rest van den dag ging voorbij met tallooze gesprekken, die een uiterst nuttige voorbereiding vormen voor de vergaderingen die volgen, omdat men op deze wijze stemming en inzichten op ongedwongen wijze verneemt en tevens gemakkelijk inlichtingen verkrijgt over toestanden op allerlei gebied in de verschillende landen, waarvoor men zich eventueel interesseert.

Maandagmorgen had in het „Palais Municipal” de officieele openingsplechtigheid plaats onder voorzitterschap van Minister Neyens en waarbij talrijke officials door aanwezigheid van hunne belangstelling blijk gaven. Het hof was vertegenwoordigd door den opperhofmaarschalk. Verder waren er de burgemeester, de gezanten van Italië, Frankrijk, België en

Duitschland, de voorzitter van de Société des Sciences Médicales, de voorzitters van den Gezondheidsraad, van de Artsenvereniging en van de Vereeniging voor Volks- en Schoolhygiëne.

Nadat Minister Neyens de zitting heeft geopend, begroet collega Al. Decker (de voorzitter der Ass. des Méd. dentistes) de leden der F. D. I., en dankte de Groothertogin voor de aan de Federatie bewezen eer, het patronaat voor deze zitting te hebben willen aanvaarden.

Uit de toespraken, waarvan wij er eenige laten volgen, bleek duidelijk dat de aandacht, die men in dit landje aan de mondhygiëne wijdt, verschillende groote landen tot voorbeeld kan dienen.

Minister Neyens hield de volgende rede:

Excellence,
Mesdames, Messieurs.

En qualité de représentant de la Société d'Hygiène sociale et scolaire luxembourgeoise, je suis heureux de pouvoir prendre part à cette grande fête internationale dentaire et au nom de la Société d'Hygiène scolaire luxembourgeoise, je présente mes sincères félicitations en présence des grands progrès de la science dentaire dont cette manifestation internationale porte le cachet.

La Société d'Hygiène luxembourgeoise est en communion permanente avec la Société dentaire luxembourgeoise, elle a aidé à fonder les cliniques dentaires scolaires, Schulzahnkliniken, dans notre petit Grand-Duché et elle félicite le zélé et fervent président de l'Association des médecins dentistes du Grand-Duché de Luxembourg, Monsieur Aloyse Decker, qui est en outre un membre assidu de notre comité, pour les résultats merveilleux, dont il est le promoteur, l'organisateur intelligent et infatigable dans notre petit pays. Une denture saine et luisante, imprime le facies à l'homme, à la famille, à une génération entière et avec un certain droit on pourrait forger l'adage suivant: „Montrez moi votre palais dentaire et je dirais ce que vous êtes!”

Chaque clinique dentaire devrait porter sur son frontispice en caractères dorés: Dens sanus, in corpore sano!

Vervolgens spraken de vertegenwoordigers van Frankrijk (Blatter), Schaeffer Stuckert (Duitschland), Yule (Australië), Baudoun (België), Dubeau (Canada), Friesell (Amerika), Ottaola (Spanje), van Hasselt (Holland), Patterson (Engeland), Gribeshoek (Letland), Haderup (Denemarken) en Jacquart (Zwitserland).

Dr. Krombach, voorzitter van de Société d'Hygiene Sociale et scolaire zegt het volgende:

En l'absence de M. le Président du Gouvernement qui regrette de ne pouvoir personnellement présider cette séance inaugurale, je suis heureux de saluer les distingués maîtres de la science que la 17e session de la Fédération Dentaire Internationale vient de réunir en cette salle des fêtes.

Le Gouvernement grand-ducal apprécie hautement les progrès considérables que la science odonthologique a réalisés au cours du dernier quart de siècle. Il sait aussi la part active que la F. D. I. a prise dans l'oeuvre de diffusion de ces progrès. Nous n'avons pas oublié, à cet égard, le rôle prépondérant qu'ont joué les congrès dentaires internationaux de Paris, de Chicago, de Saint-Louis, de Berlin et de Londres, auxquels viendra se joindre, très prochainement, celui de Philadelphie, ni l'influence hautement utile qu'ont exercée les sessions annuelles de votre Fédération et particulièrement les sessions récentes de Madrid et de Paris.

Aussi le Gouvernement grand-ducal considère-t-il comme un grand honneur pour le Luxembourg d'avoir été choisi comme siège de votre session de 1924 et de pouvoir rattacher son nom à cette oeuvre de diffusion et de progrès scientifique.

J'ignore les motifs qui ont pu guider le choix de votre conseil exécutif, lorsqu'il a proposé la ville de Luxembourg comme siège de la présente session. Mais je ne crois pas faire fausse route en admettant qu'à raison de sa situation spéciale de pays neutre le Grand-Duché vous semblait particulièrement désigné pour renouer entre les nations les liens de relations scientifiques que la guerre mondiale avait si fatalement rompus en 1914.

Il ne saurait y avoir, en effet, pour un pays qui, pendant la guerre, s'est appliqué à panser les blessures sans

distinction de nationalité et qui, la guerre terminée, a considéré comme sa plus noble tâche de relever les ruines et de soulager les misères en quelque endroit que ce fût, il ne saurait y avoir, dis-je, de plus haute et de plus agréable mission que celle de s'employer à restaurer dans le domaine de la science cette fraternité universelle que nous appelons de tous nos vœux et que nous persistons à nous imaginer autrement que sous la forme d'un vain rêve ou d'un idéal irréalisable. C'est sur le terrain neutre de la science que pourront se rencontrer toutes les bonnes volontés qui ont si cruellement souffert de voir, en 1914, l'œuvre de civilisation gravement compromise et l'humanité replongée dans les horreurs d'une barbarie guerrière.

* * *

La science, Messieurs, dont vous êtes faits les zélés apôtres, est particulièrement désignée pour remplir cette mission conciliatrice, parce qu'à, l'encontre d'autres branches de la science humaine elle s'applique surtout à adoucir les peines et à guérir les maux. Grâce aux travaux d'éminents maîtres, tels que les Fauchard, les Miller, les Charles Godon, pour ne nommer que les morts, grâce encore aux perfectionnements de la technique moderne, la science dentaire a pu, au cours du XXe siècle, réaliser des progrès étonnants dont l'influence bienfaisante se traduit, chaque jour, par un soulagement d'innombrables souffrances.

Quel chemin parcouru depuis l'époque où le Roi-Soleil, en dépit de tous les opérateurs s'acharnant sur sa royale personne, ne pouvait être guéri de cette hideuse maladie qui, au dire des chroniqueurs de l'époque, lui faisait jaillir par le nez le liquide absorbé pendant de repas, jusqu'au jour où le distingué Président de la F. D. I., le docteur Brophy, que nous avons l'honneur de saluer parmi nous, opérait, suivant sa méthode, un bébé de trois mois d'un bec-de-lièvre sans anesthésie générale.

C'est surtout pendant la guerre que la dentisterie militaire a remporté ses plus belles victoires chirurgicales en opérant sur des mutilations maxillo-faciales dans les hôpitaux militaires. Plus d'un malheureux dont la mâchoire affreusement mutilée semblait le condamner à mourir, a pu, grâce aux savants progrès de la chirurgie dentaire moderne, avoir la vie sauvée et refaire une

existence digne d'être vécue. Il est de notre devoir de rendre hommage à une science aussi réparatrice et de saluer ceux qui s'en font, aujourd'hui, devant nous, les inlassables et dévoués apôtres.

* * *

En décidant de tenir votre 17e session en notre modeste capitale, vous avez en même temps voulu donner une marque d'estime et de sympathie aux représentants de la science odontologique dans le Grand-Duché de Luxembourg. Permettez-moi de vous dire, Messieurs, combien nous sommes flattés de ce précieux témoignage. D'ailleurs j'ai hâte d'ajouter sans fausse honte que ce témoignage me semble pleinement justifié. La médecine dentaire s'est très avantageusement développée dans le Grand-Duché au cours des dernières vingt années. Nos médecins-dentistes sont à la hauteur de leur tâche. Et cela, nous le devons à la haute bienveillance des Gouvernements des pays voisins et amis qui ont bien voulu consentir à admettre nos jeunes compatriotes à suivre les cours théoriques et pratiques des cliniques dentaires de leurs pays au même titre que leurs propres élèves-candidats. Aussi le Gouvernement grand-ducal saisit-il avec empressement l'occasion de cette session internationale pour rendre aux Gouvernements de ces pays un hommage de sincère et profonde gratitude. Et si aujourd'hui nous accueillons les membres de ce congrès avec une sympathique hospitalité, nous ne faisons que nous acquitter d'un devoir de juste reconnaissance envers les pays étrangers.

Grâce à ce bienveillant applui, le Grand-Duché n'est pas resté en arrière dans le domaine de la science odontologique. La notion de l'importance de l'hygiène dentaire pour la santé publique tend à entrer de plus en plus dans l'esprit de nos populations. Le nombre de nos cliniques dentaires scolaires est en voie d'augmentation et le pourcentage des enfants appelés à bénéficier de ces institutions salutaires est un des plus forts du monde. Et je suis heureux de constater que la section luxembourgeoise n'est pas la moins nombreuse parmi celles qui sont affiliées à la F. D.I.

* * *

Messieurs, j'ai hâte de terminer. Il serait immodeste de la part d'un profane comme moi d'arrêter davantage vos moments, alors que vous êtes venus ici pour écouter les enseignements solides des professionnels. Je formule les vœux les plus sincères pour la réussite de votre session de 1924 qui, j'en suis persuadé, aboutira à d'heureux résultats pour la science et l'humanité.

De voorzitter van de F. D. I. Prof. Brophy (Chicago) sloot daarop de zitting, waarna de leden ontvangen werden in het Stadhuis en toegesproken door den Burgemeester, die er onder meer op wees dat het Gemeentebestuur groote aandacht wijdde aan de mondhygiëne en schooltandverzorging. Een uitmuntend werkende schooltandartsendienst was daarvan het bewijs.

Dr. Aguilar (Madrid) spreekt namens de F. D. I. eenige woorden van dank.

's Middags vergaderden de Executive Council en de verschillende Studiecommissies. Prof. Brophy opende de vergadering met een uitvoerige rede, waarin hij den nadruk legde op het feit dat de toekomst van de tandheelkunde gelegen is in een voortdurende propaganda voor betere mondhygiëne, in een verbetering van het onderwijs en in samenwerking van artsen en tandartsen. Op de kwestie van het onderwijs ging de spreker uitvoerig in; hij betoogde dat men in Amerika tot de conclusie gekomen was, dat de tandheelkunde gescheiden moest blijven van de geneeskunde, dat echter een grondige medische vooropleiding absoluut noodzakelijk is.

Men heeft daar als algemeen begrip, teneinde verwarring te voorkomen, het woord geneeskunde vervangen door „Health Service”. De tandheelkunde is dus, evenals de geneeskunde een integreerend deel van die „Health Service.”

Engeland, Duitschland, Spanje en Frankrijk, opgeroepen om over het gehoorde hun meening te doen kennen, bleken allen met de aangegeven richtlijnen volkomen accoord te gaan, geen der aanwezigen gaf van een andere meening blijk.

Het rapport van den penningmeester wordt naar een Com-

missie verwezen, en den volgenden dag goedgekeurd. De Dinsdagmorgen wordt in beslag genomen door de vergaderingen der Commissies.

's Middags vergadert wederom de Executieve.

De bepalingen voor het Congres worden thans vastgesteld, voorzoover Amerika niet de vrije hand gelaten wordt. De rapporten der Commissies worden behandeld en goedgekeurd.

De Millerprijs wordt met algemeene stemmen toegekend aan *Prof. Truman W. Brophy*. (Wij komen hier nader op terug).

Ten slotte wordt de plaats van de volgende vergadering vastgesteld. Ingekomen waren uitnodigingen van Denemarken en Zwitserland. Besloten werd te vergaderen in Augustus 1925 te *Genève*.

Nadat 's Maandags na afloop van de vergadering het Instituut Metz (inrichting voor psychotechniek en doeltreffende opleiding voor het mijnvak was bezocht, werden de nabijliggende hoogovens bezichtigd.

Dinsdagmiddags was men uitgenoodigd tot een bezoek aan de Champagnekelders van de firma Mercier.

De vergadering werd besloten met een zeer geslaagd banquet in het Casino, waar o. m. Minister Neyens, de plaatsvervangende burgemeester en Dr. Krombach aanzaten en waar de gelegenheid werd gevonden om de autoriteiten en niet minder de Luxemburgsche collega's hartelijk dank te zeggen voor de buitengewoon gastvrije wijze, waarop zij de leden der F. D. I. binnen hunne zeer mooie stad hadden ontvangen.

NORD.